

EUGÈNE ANDRÉANSZKY
Délégué général
des Enfants de cinéma



Transmettre l'amour du cinéma

Les Enfants de cinéma

Née en 1994, l'association nationale les Enfants de cinéma développe son activité autour d'une formule qui pourrait résumer son activité : former l'enfant spectateur à l'art cinématographique. Elle se décline en deux axes principaux.

À l'origine du projet École et cinéma qu'elle porte depuis 14 ans, l'association le développe, le suit et l'évalue sur l'ensemble du territoire. Elle en assume la responsabilité artistique et pédagogique ainsi que la politique éditoriale, puisqu'elle publie des *Cahiers de note sur...* et des cartes postales en accompagnement de chaque film.

Le second axe de notre travail est une réflexion permanente sur les rapports du jeune public au cinéma, mais aussi sur la place des adultes, des enseignants et des parents dans cette rencontre avec le 7^e art.

L'ensemble de notre travail repose sur un choix d'œuvres : le catalogue École et cinéma, qui regroupe plus de 60 titres et constitue le socle de notre action d'éducation au cinéma en France. Il est utile de préciser que le jeune âge des enfants concernés par le projet est déterminant dans sa réussite. Cette affirmation mérite qu'on s'y attarde un peu.

ÉVEILLER UN GOÛT

Les jeunes enfants (de 4 à 11 ans) sont encore libres de tout formatage, disons encore disponibles pour des expériences à vivre telles qu'École et cinéma. Ils sont certes déjà sous influence, mais l'exigence et la singularité trouvent en eux un

écho favorable. Des films muets, en noir et blanc, au rythme plus lent, des films où la narration est malmenée, des films expérimentaux même, sont les bienvenus. Tout ou presque est possible tant leur réceptivité est grande, ainsi que leur curiosité pour la découverte des choses nouvelles. Cette disponibilité, cette ouverture au monde, sans préjugés, sans avis préconçus est absolument merveilleuse. Leur spontanéité n'a d'égal que leur plaisir de la découverte et de l'apprentissage ; leurs yeux, leurs oreilles sont grand ouverts, réceptifs et sensibles.

Le nom de notre catalogue de films, « Tout un programme », en dit long sur la philosophie du projet ; il reflète une condi-

Le cinéma peut-il aider les enfants à trouver leur place dans un monde déjà saturé d'images ? En pariant sur la fraîcheur du jeune public, en donnant à sa spontanéité de quoi alimenter un goût qui recuse à l'avance une offre formatée, Les Enfants de cinéma s'efforcent d'éveiller une cinéphilie qui soit source de liberté.



Image tirée du film *Le Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki, 2001.



Image tirée du film *Sidewalk stories* de Charles Lane, 1989.

tion préalable, le choix de la qualité de l'œuvre (réalisation, scénario, acteurs...). Diversité des genres, progression dans la constitution d'un programme, diversité dans les approches du cinéma (couleur, noir et blanc, fiction, documentaire, court métrage, animation, patrimoine, films anciens ou contemporains, version française ou version originale sous-titrée) : tant d'éléments entrent en ligne de compte pour constituer un catalogue équilibré entre le cinéma d'aujourd'hui et le patrimoine à faire découvrir aux enfants. « Tout un programme » traverse – je dirai même : construit – une histoire du cinéma de ses origines au cinéma contemporain. Comment s'est-il bâti, sur quels axes ?

D'abord et avant tout un choix d'œuvres – de chefs-d'œuvre – du cinéma. Comme nous aimons le dire : une sélection de films que l'on peut montrer aux enfants plutôt que de films conçus spécialement pour eux.

On en revient évidemment à la pensée d'Alain Bergala¹, fidèle accompagnateur, constructeur de notre projet : l'approche du cinéma comme bon objet pour l'école, c'est-à-dire comme art, d'où l'importance de choisir des films d'une qualité artistique indiscutable pour essayer de constituer peu à peu un goût, et éveiller un regard critique chez chaque enfant.

À titre d'exemple on pourrait citer un programme de cinq courts métrages burlesques américains : 2 films du grand Charles Bowers, *Pour épater les poules* et *Non, tu exagères* (1925-1926) ; 2 films de Charlie Chaplin, *Charlot fait une cure* et *Charlot s'évade* et un film de Buster Keaton, *Malec forgeron*. Un programme muet, en noir et blanc, composé d'une heure de films courts que l'on montre depuis de longues années à des enfants à partir de 4-5 ans. C'est une rencontre magnifique à vivre, d'émotions, de sensations et de plaisir aussi !

Ce catalogue vivant, protéiforme est construit, film après film, pour favoriser la rencontre. La démarche pédagogique, bien adaptée au dispositif École et cinéma, repose sur les

1. Critique, essayiste et réalisateur, ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*. Il enseigne le cinéma à Paris-III.

principes suivants : organiser la rencontre de l'enfant avec le film, avec l'œuvre ; désigner, se faire passeur est le travail de l'enseignant, du parent, de l'adulte ; apprendre à fréquenter les films en tant que spectateur actif, sensible, qui accepte de ne pas tout comprendre... ; tisser des liens entre les films : un film en appelle un autre et il faut faire en sorte que l'enfant ne se limite pas à « j'aime, j'aime pas », ni à un rapport de consommation, mais de lui faire accepter de se faire bousculer par une œuvre jusqu'à y trouver du plaisir... Cela peut être un long cheminement.

FORMER LES MAÎTRES, ACCOMPAGNER LES ENFANTS

Depuis que le projet École et cinéma existe, nous suivons le travail des enseignants sur les œuvres cinématographiques avec de très jeunes élèves. Ce travail, qui s'appuie sur les documents d'accompagnement les *Cahiers de notes sur...*, est relativement modeste car les enseignants eux-mêmes ne sont pas formés au cinéma dans les IUFM. C'est, aujourd'hui encore, une des difficultés majeures d'École et cinéma. Nous essayons donc d'initier dans chaque région des formations même courtes. Elles sont encore insuffisantes !

De fait, les enseignants, la plupart du temps, s'autoforment peu à peu avec les outils à leur disposition, DVD, livres, sites utiles et, bien entendu, les documents École et cinéma.

Les travaux développés en classe avec les jeunes élèves sont essentiellement des travaux plastiques et pratiques – dessins, maquettes... – et, ce que l'on trouve dans presque toutes les classes, des « cahiers de cinéma », non pas la revue célèbre, mais un cahier dans lequel les élèves notent leurs impressions, leurs analyses aussi quelquefois, des morceaux de scénarios, des thématiques (le conte, cinéma et littérature, l'histoire du cinéma, les techniques, les métiers, l'économie du cinéma, les salles de cinéma...). Très souvent, malgré la modestie du travail mené en classe, le cinéma devient l'élément médiateur de la classe.

Environné d'images et d'écrans, l'enfant sans repères doit trouver son chemin et le 7^e art peut être une formidable porte sur le monde. Car il a cette formidable faculté d'aider l'enfant à sortir de la solitude, à dire son angoisse, sa joie, son enthousiasme ou sa peur, à entrer dans le cercle de l'humain. Il intègre sans violence, donne confiance. Il permet de se risquer à prendre la parole et à rencontrer les autres, aide à sortir de sa coquille, à se déployer dans le monde et à y trouver place. Le cinéma, comme tous les arts, a cette immense vertu et le projet École et cinéma existe, vit, se développe grâce à cela. ■